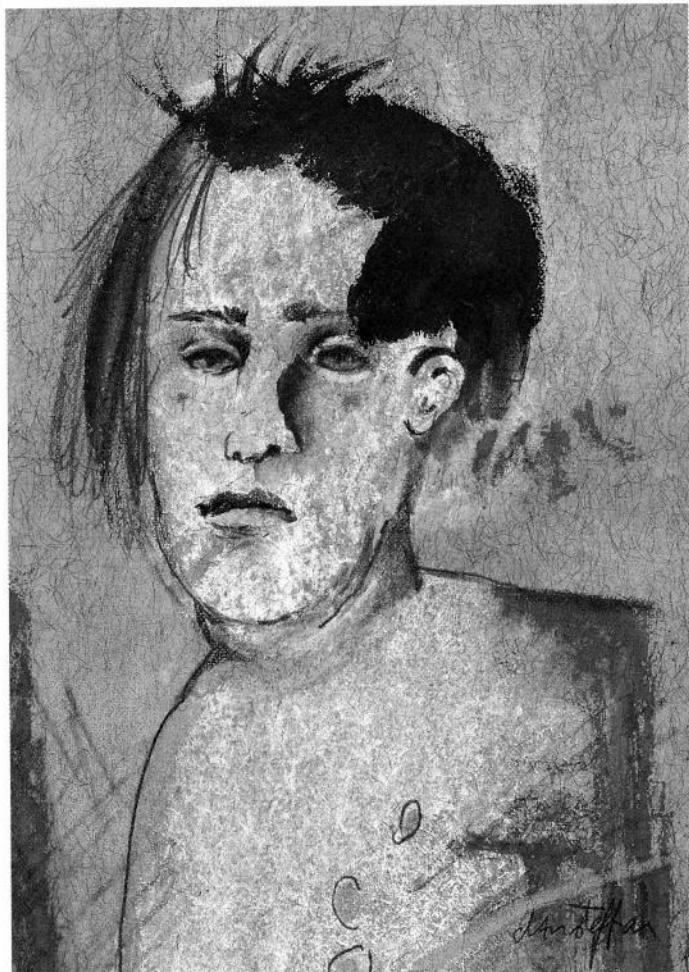


Février 1996



Dan Steffan

PORTRAIT SONGEUR, 1995

PROJETS 1996

La carte de vœux pour 1996 reproduit une œuvre de Dan Steffan. En effet, l'association tient à acquérir cette «Petite Suite pas triste» dont ce portrait de jeune garçon fait partie. L'occasion se présentant de reproduire une œuvre d'un peintre encore jeune, il ne fallait pas différer ce que nous souhaitions depuis quelque temps. Cette initiative a déjà rencontré un écho favorable auprès d'un grand nombre d'Amis d'Art de Haute-Alsace.

L'an passé, l'exposition «Kunst des Oberelsass» présentée en liaison avec la ville de Müllheim à la Martinskirche, a reçu de très nombreux visiteurs : badois mais aussi haut-rhinois. Elle a enregistré le meilleur taux de visite de la jeune histoire de notre association.

Pour l'automne nous préparons avec l'Institut Français de Freiburg, à l'occasion de son cinquantenaire, une exposition de peintures, dessins et aquarelles des années 20 aux années 40, représentatifs de ce qui a été fait de plus marquant en Haute-Alsace dans ces années-là.

Charles Folk

COLLECTION ART DE HAUTE-ALSACE

Dan Steffan

«PETITE SUITE PAS TRISTE»

Les œuvres de petit format sont une partie non négligeable dans l'œuvre de Dan Steffan. La collection de l'association n'en

conservait encore aucune. D'évidence cette lacune devait être comblée. En retenant la «Petite Suite pas triste» nous y pourvoyons. Ces sujets pourraient aussi bien s'intituler «Rencontres de la journée» et comme ce portrait, ces images nous laissent songeurs, tant par elles-mêmes que par les faits qu'elles présentent ; mais pourquoi ne seraient-elles pas symboliques des âges de l'homme ? Devant ces interrogations il nous a paru intéressant de les rapprocher de «Lupin chez la concierge», déjà acquis précédemment, qui s'inscrit, lui aussi, dans ces rencontres insolites.

C. F.

ACTUALITE

A Paris

Corot (1796-1875)

Corot entre en peinture comme d'aucuns en religion par engagement total, exclusif. On l'a dit bonasse et naïf. Bonasse pour avoir attendu 26 ans le gré de ses parents et surtout leur aide financière pour se consacrer à sa vocation ? Ce serait plutôt un lent mûrissement opiniâtre. Quant au naïf, en fonction de quoi ? Pour avoir peint ce qu'il voyait tel qu'il le ressentait, simplement, en touches vigoureuses avec une palette limitée, mais où déjà se manifestait la maîtrise par l'obtention d'une extraordinaire luminosité due à la géniale exploitation du registre des valeurs. Sa courte formation avec Michalon et Bertin, peintres de paysage historique et disciples du néo-classicisme, n'a fait qu'affirmer un goût inné pour l'équilibre des masses. La construction classique est présente, mais jamais affirmée, tant elle est naturelle.

Corot part pour l'Italie et c'est une des périodes marquantes de son œuvre. Travaillant toujours «sur le motif» mettant un soin extrême à sélection-



EN SALLE D'ATTENTE, 1994



ner le lieu, sujet de composition de ses toiles. Le rendu des lumières et des ombres sont ses motivations et il lui arrive de peindre un même motif sous différents éclairages ; en cela il est le précurseur de Monet. Dans ses peintures, la lumière détermine les valeurs si nettement qu'elle donne au paysage son relief. De cette période datent des toiles très finies, de touches légères et fondues, plus commerciales destinées au Salon, mais également des pochades d'un modernisme étonnant et qui ne seront réellement appréciées qu'au début de ce siècle. Parallèlement Corot, compose de très académiques paysages historiques, héritage de l'enseignement de Bertin, des nus et portraits de femmes d'une grande sensualité, longtemps tenus secrets. De retour en France, il parcourt inlassablement la campagne et commence sa seconde époque de peinture. Il est particulièrement

séduit par l'atmosphère de lever de brume sur les étangs, sa peinture se transforme en toutes petites touches, teintes fondues, tout est lyrisme. La lumière si éclatante de l'Italie est remplacée par une irréelle ambiance argentée. Corot est le précurseur des impressionnistes. Corot, sa vie durant, est en dualité entre le classicisme de son époque et la modernité de son tempérament.

Peintures. Galeries Nationales du Grand Palais. Du 27 février au 27 mai.
Tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 20h, le mercredi jusqu'à 22h.

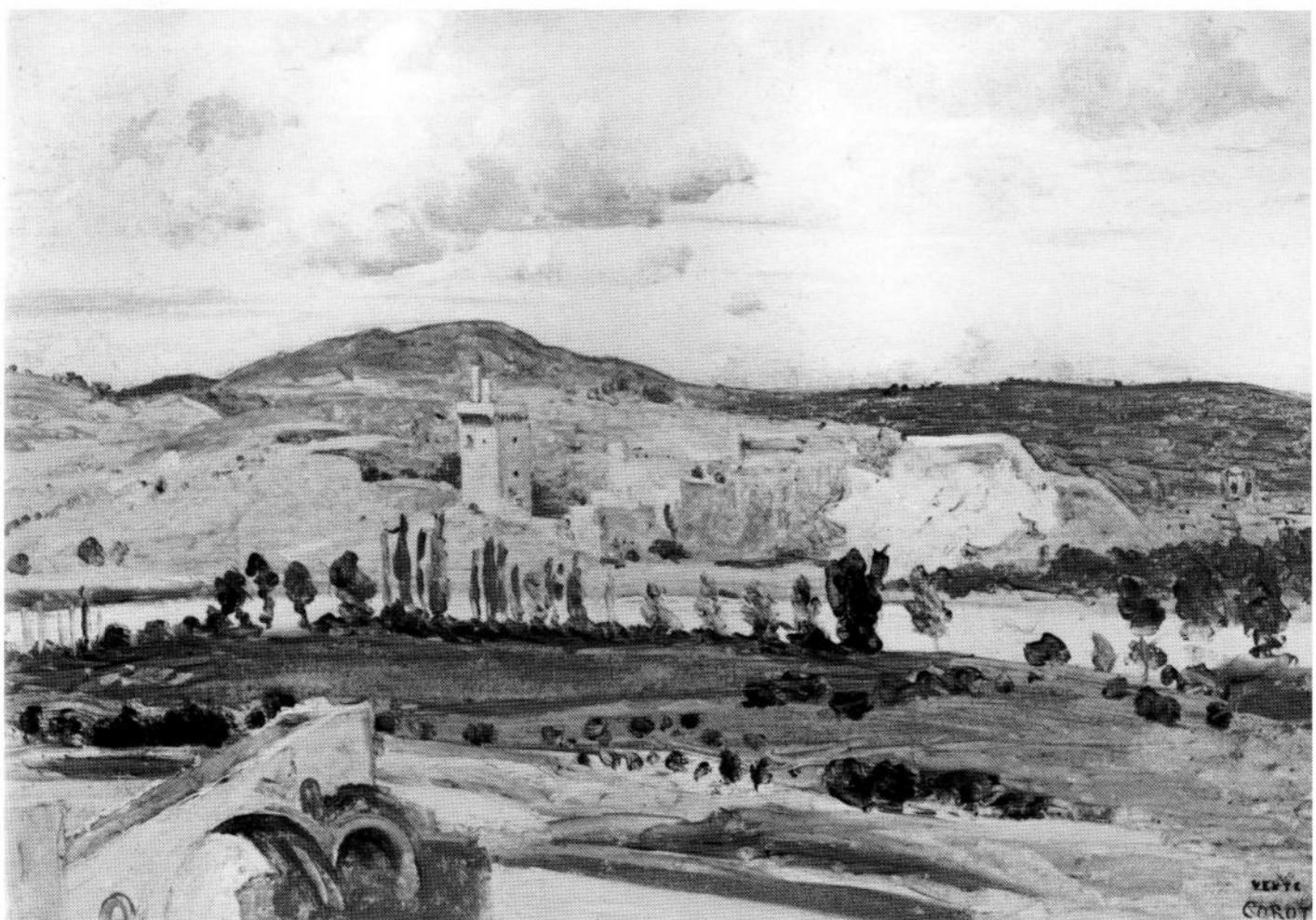
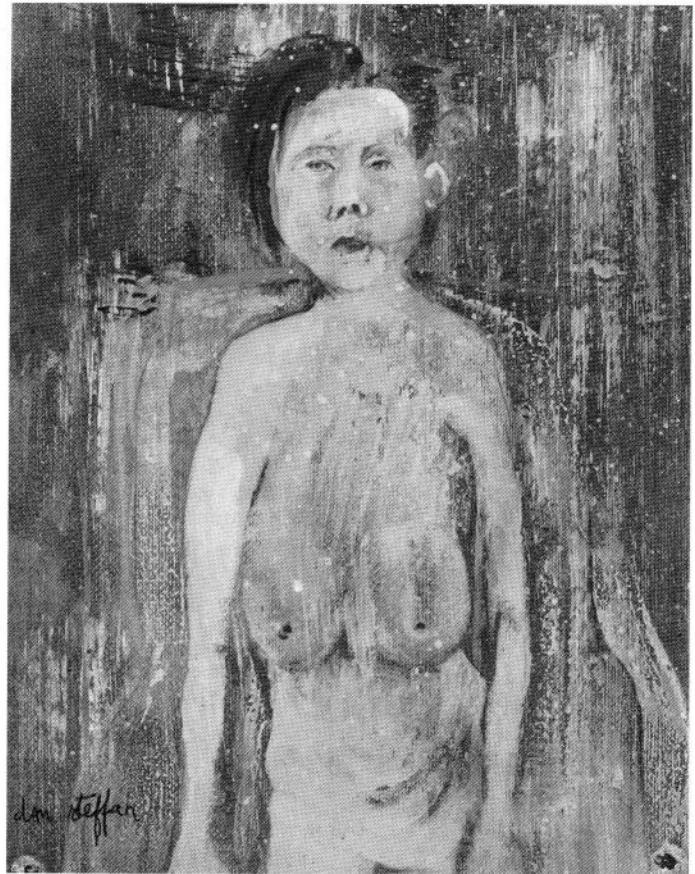
Estampes et dessins. Bibliothèque Nationale, 58 rue Richelieu.
Du 28 février au 26 mai.
Tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 18h30, le mardi jusqu'à 21h.



◀ LUPIN CHEZ LA CONCIERGE, 1991

▲ ETAT D'AME, 1991

► SI LOIN, DEJA, 1995



Corot

VILLENEUVE-LES-AVIGNON, 1843

A Martigny

Suzanne Valadon

La Fondation Pierre Gianadda présente pour la première fois en Suisse, une importante rétrospective Suzanne Valadon, l'une des artistes les plus fortes de cette génération de peintres français du tournant du siècle, issus de l'impressionnisme, en marge du cubisme naissant.

«La terrible Maria», comme l'appelait Degas, a suivi un parcours peu commun. Née en 1865, à Bessines sur Gartempe, en Limousin, élevée très modestement par une mère lingère, elle impose très rapidement son caractère frondeur et volontaire. Très vite, elle pose pour : Renoir, Toulouse-Lautrec, Puvis de Chavannes... Henner fut un des premiers à la faire poser dans «Mélancolie», par exemple.

A 18 ans, elle met au monde un fils, qui, comme elle, connaîtra la notoriété : Maurice Utrillo.

Totalement autodidacte, mais exceptionnellement douée, Valadon se consacre d'abord au dessin, avant d'aborder la peinture. Elle s'inspire de son entourage familial : profils d'Utrillo, de son mari André Utter, scènes d'intérieur, paysages de Montmartre, de Saône et du Beaujolais, lumineux bouquets de fleurs... Brossé d'une main exigeante et ferme à partir d'une palette volontairement réduite, son œuvre n'appartient à aucun mouvement.

L'exposition Suzanne Valadon regroupe environ soixante-dix peintures et une cinquantaine d'œuvres sur papier provenant de collections publiques et de collections privées.

Le catalogue, édité sous la houlette de Daniel Marchesseau, conservateur en chef du Patrimoine à Paris, contient non seulement de très belles et nombreuses reproductions, mais encore différents essais, en français et en anglais, signés par des spécialistes, sur cette femme aux multiples identités et au destin aventureux.

Fondation Gianadda

Du 26 janvier au 27 mai 1996, tous les jours de 10h à 18h.



Suzanne Valadon

APRES LE BAIN, 1908



Renoir

IRENE CAHEN D'ANVERS, 1880

A Tübingen

Renoir – Peintures 1860-1917

«Toute ma vie j'ai éprouvé du plaisir à poser des couleurs sur la toile»

C'est par ces mots qu'Auguste Renoir (1841-1919), résume sa motivation et justifie sa longue activité de peintre. Car, comme nul autre, Renoir aimait la vie et traduisait sa joie de vivre dans ses tableaux : enchantement des natures mortes, lumière des paysages, charme des portraits et joie des scènes de la vie quotidienne.

Le clou des œuvres exposées concerne la période de 1864 à 1884, l'époque où Renoir et ses amis formaient le groupe impressionniste.

De cette période, dans une palette lumineuse, datent les œuvres de référence par lesquelles Renoir manifeste sa maîtrise dans les rendus d'atmosphère colorée, de lumière et d'ombre.

Par les œuvres présentées l'exposition apporte la démonstration éclatante de la variété de l'extraordinaire talent du peintre. Avec ce choix concentré d'œuvres maîtresses de Renoir, souvent peu connues, s'éclaire l'estime que lui portaient Cézanne, Monet, Toulouse-Lautrec ou Van Gogh.

Kunsthalle, Philosophenweg 76. Du 20 janvier au 27 mai.

Tous les jours, sauf lundi, de 10h à 20h et les lundis de Pâques et de Pentecôte.

A Winterthur

Réouverture du Kunstmuseum

La nouvelle extension du Kunstmuseum, due à de généreux mécènes, double la surface d'exposition du musée et permet ainsi le déploiement de l'une des collections d'art du XX^e siècle, les plus importantes de Suisse. La collection réunit l'un des ensembles d'œuvres d'artistes français d'après-guerre les plus importants de Suisse alémanique...

Museumstrasse 52

Ouvert le mardi de 10h à 20h et du mercredi au dimanche de 10h à 17h.

Secrétariat d'Art de Haute-Alsace

Une permanence a lieu au siège de l'Association tous les deuxièmes vendredis du mois de 16h30 à 18h30, hormis les vacances scolaires où elle est reportée au premier vendredi après la rentrée.

Les Amis d'Art de Haute-Alsace y trouvent toutes les informations sur la vie de l'Association ainsi qu'une documentation sur les expositions et les musées dont la visite est programmée. Ils peuvent y amener leurs amis intéressés par l'action de l'Association et se faire présenter des œuvres de la Collection.

A Bâle

James ENSOR,

L'œuvre gravée, collection Mira Jacob

Le peintre belge James Ensor, naquit en 1860 à Ostende où il mourut en 1949, laissant une œuvre considérable. Il est considéré comme un très grand peintre-graveur.

Ensor a en outre produit quelque cent-soixante gravures. Des tirages admirables de toutes ces planches sont réunis dans la collection parisienne de Mira Jacob présentée ici au public par le Kunstmuseum de Basel.

Le catalogue de l'exposition reproduit et commente chacune des gravures de cette collection. Il a été réalisé avec la collaboration des musées de la ville de Strasbourg.

Kunstmuseum St-Alban-Graben 16. Du 3 février au 5 mai 1996.

Du mardi au dimanche de 10h à 17h. Fermé le 5 avril (vendredi Saint).